

Lycée Thomas-Hélye

Changer de regard sur les filières professionnelles

Il y a, dès les premières secondes, ce jeune homme qui provoque l'hilarité de ses copains au lycée Thomas-Hélye lorsqu'il leur annonce compter s'inscrire dans la filière STMG (sciences technologiques, du management et de la gestion) pour le bac. "Ils sont tous bêtes là-bas", répond un élève, acteur d'un jour. Justement, non. Ces cursus de l'enseignement supérieur préparent aux métiers de la finance, du contrôle de gestion, des systèmes d'information, des ressources humaines, du marketing et de la communication. Pourtant, les filières technologiques souffrent toujours de préjugés négatifs.

"Certains stéréotypes ont la dent dure, raconte Fanny Ledure, professeure du lycée. Notre volonté était de s'amuser de ces clichés pour les retourner. Et montrer la réalité de la filière."

Chacun a mis la main à la patte. Avec leurs enseignants, des élèves de STMG ont participé au concours national "Je filme ma formation", placé sous le haut patronage de trois ministères : de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la recherche, du Travail, de l'emploi, de la formation professionnelle et du dialogue social.

Une vidéo de trois minutes (consultable sur le site parcoursmetiers.tv) dotée d'une pointe d'humour et d'une pincée de sérieux, décompose les idées préconçues.

Le mythe ? Ce cours dans une classe de la dite filière, où les élèves n'arrivent pas à placer la France sur une carte de l'Europe. La réalité ? Un élève au tableau raconte comment fonctionne la dépense publique. "Les jeunes sont les premiers ambassadeurs de la filière, poursuit Fanny Ledure. Ils sont fiers de montrer que STMG est un beau cursus, qui offre des débouchés. On ne fait pas ce choix-là par défaut."

Après une première sélection, la vidéo, passée entre les mains d'un jury d'experts en début d'année, sera projetée, avec d'autres, lors d'une soirée spéciale au cinéma Le Grand Rex, à Paris. Les élèves de Thomas-Hélye espèrent y remporter un prix. Et peut-être, entre temps, auront-ils convaincu les sceptiques quant à l'opportunité de choisir le lycée professionnel pour dessiner son avenir.

Ju. M.



Les élèves du lycée, acteurs d'un jour. D. R.